

**XIVème Colloque annuel des écoles catholiques du Liban
5 & 6 septembre 2017 – Ghazir**

Joseph Herveau, diacre,
Secrétariat général de l'Enseignement catholique (SGEC) - France

Mercredi 6, Intervention 2:

L'Enseignement catholique en France au défi de l'interculturel et de l'interreligieux.

Argument : Depuis plusieurs décennies, les établissements catholiques d'enseignement accueillent en France des jeunes de différentes religions et cultures. Si l'école catholique est par vocation ouverte à tous, la sécularisation et la diversité des cultures posent un certain nombre de nouveaux défis à l'Ecole catholique. Entre autres : celui de se réapproprier son projet dans ces circonstances nouvelles, en sachant mieux articuler identité et ouverture, dialogue et annonce. Un texte d'orientation et une boîte à outils viennent d'être publiés en ce sens.

Introduction :

Comme vous le savez, en France l'Enseignement catholique est essentiellement constitué d'établissement scolaires sous contrat avec l'Etat. Ceci ajoute à la nature de l'Ecole catholique -ouverte à tous par vocation- une obligation légale d'accueillir tous les élèves.

Voilà qui ne pose pas de problème majeur en milieu « sociologiquement chrétien », lorsque même les non-croyants ou les indifférents se situent en réalité dans un paysage familial en lequel quelques générations auparavant, on se référait quand même à la foi chrétienne.

Mais depuis plusieurs décennies, ce paysage a considérablement changé de sorte qu'il n'y a plus seulement dans nos écoles des chrétiens et des indifférents, agnostiques, ou athées néanmoins issus du christianisme, mais dorénavant et en plus de cela, des musulmans, des juifs, des bouddhistes, des hindous, etc... Certes leur proportion est variable d'un diocèse à l'autre. Mais dans certains établissements, il peut y avoir par exemple, plus de 80% d'élèves musulmans.

Dans ce contexte, les propositions pastorales ont évolué, et se sont enrichies de temps de culture religieuse ou de culture chrétienne pour compléter les propositions catéchétiques. Mais ces évolutions ont davantage procédé à partir d'essais et de tâtonnements que d'une réflexion en profondeur.

1. Une question importante.

Comment penser durablement l'identité et la mission des écoles catholiques dans un tel contexte ? Sur quelles bases rigoureuses ? Avec quels objectifs ? La question devait tôt ou tard se poser. Et celle-ci est extrêmement importante, car dans les années qui viennent la situation risque de s'amplifier. Le risque alors serait double : celui d'une « neutralité confessionnelle » pour prétendre convenir à tous, ou celui d'un durcissement identitaire qui mettrait l'Enseignement catholique en difficulté tant avec sa vocation propre -être l'école que l'Eglise propose à tous- qu'avec son association contractuelle avec l'Etat.

Par ailleurs, la montée des communautarismes et de l'islam radical créent en France un climat de tension, relativement nouveau pour nous sur le terrain religieux, et qui interpelle aussi la mission de l'Ecole catholique au service de la paix et d'un vivre ensemble plus fraternel. Pour autant et malgré toute la bonne volonté qu'ils y mettent, nombre de chefs d'établissement, d'enseignants ou d'éducateurs se sentent démunis. Il était devenu urgent de ne pas se contenter de pointer la question, mais de s'employer à la travailler, d'autant que l'enseignement laïc du « fait religieux »

dans les disciplines, institué par le ministère français de l'Education nationale à la suite du Rapport Debray en 2002, peine à trouver sa juste place, et qu'il est bien souvent délaissé par des enseignants qui s'y sentent peu préparés.

2. « Musulmans en école catholique »

Une première étape de ce travail a été effectué du temps de mon prédécesseur Pierre Robitaille, il y a dix ans avec le document « Musulmans en école catholique » publié alors par le SGEN en collaboration avec le Service National pour les Relations avec l'Islam (SRI) de la Conférence des Evêques de France. Constitué de fiches donnant des informations sur le dialogue interreligieux, la religion musulmane, et les situations rencontrées dans les écoles, ce dossier a constitué une première étape de travail.

Mais malgré toutes ses qualités, ce document avait une limite : il n'abordait la question du pluralisme religieux dans nos écoles qu'à travers l'islam. Ceci présentait un inconvénient, puisqu'alors, nous ne risquions de nous poser la question de la diversité religieuse qu'à travers le prisme déformant et peu positif des « problèmes » que parfois, les demandes de certains élèves musulmans et de leurs familles nous posaient.

3. « Eduquer au dialogue interculturel en école catholique »

En 2013, un texte romain de la Congrégation pour l'Education catholique, devait nous permettre de faire un pas supplémentaire. Abordant la question du pluralisme religieux en école catholique sous l'angle du « dialogue interculturel », le texte romain déployait l'identité de l'école dans le contexte d'aujourd'hui en l'invitant à articuler Dialogue et Annonce comme les deux facettes d'une même réalité, et en l'invitant aussi à valoriser « l'apport positif des cultures », dans la construction du Bien Commun. Situé à l'intérieur du dialogue interculturel, le dialogue interreligieux invitait à ne pas séparer *cultures* et *religions* en réalités étanches les unes aux autres. Cette approche permettait aussi de prendre en compte que si culture et religion sont intrinsèquement liées, elles ont parfois aussi besoin d'être distinguées. En effet, aucune religion n'est une réalité mono culturelle : l'islam pratiqué au Maroc, au Mali, en Indonésie ou au Pakistan (pour ne prendre que l'exemple du sunnisme) diffèrent en bien des points. De même que le judaïsme d'Europe de l'Est ou du sud de la Méditerranée, et bien sûr, de même encore que le catholicisme, lui aussi différent dans son rapport à la culture, selon qu'il se vit en Italie, en Allemagne, en Amérique du Sud, ou en Afrique noire.

4. Dialogue Interculturel et Interreligieux en Ecole Catholique (DIEC)

A la suite de ce texte émanant d'une Congrégation romaine et donc à portée universelle pour l'Eglise et l'école catholique, un nouveau pas pouvait donc être franchi pour l'Enseignement catholique en France. Sous l'impulsion de Pascal Balmand -notre Secrétaire Général- et de Claude Berruer, son Adjoint de l'époque, un groupe de travail que j'ai eu la charge de piloter s'est constitué au Sgen pour travailler le texte romain et examiner ce qui serait la meilleure façon d'en faire une source d'inspiration pour nos communautés éducatives. Il est apparu assez rapidement qu'un Texte d'Orientation serait nécessaire, doublée de différents outils pratiques pour se l'approprier.

Après un long travail d'écriture et de consultation, le texte fut voté à l'unanimité (chose assez rare) par le Comité National de l'Enseignement Catholique (CNEC), présidé au nom des Evêques de France par Son Excellence le Cardinal Jean-Pierre Ricard, 8 juillet 2016. Il devait être complété par quatre livrets de fiches pratiques au cours de l'année 2016-2017.

5. Le texte DIIEC et ses outils à destination des communautés éducatives.

5.1. Le Texte.

Le Texte DIIEC est composé de trois parties. La première ose un état des lieux des modèles de la relation à l'autre, fondamentalement ambiguë. En effet, *l'autre* nous est toujours à la fois semblable et différent. Il nous attire et nous effraie en même temps. S'il en est ainsi pour les individus, il en est de même pour les peuples qui à travers l'Histoire ont expérimenté différents modes de rapports mutuels : *guerres, conquêtes, et colonisations*, mais aussi *échanges commerciaux, alliances, partage de savoirs et de technologies* qui ont profité à tous.

Ces interactions négatives ou plus positives ont donné lieu à plusieurs attitudes : *intégration, assimilation, communautarisme, repli identitaire, choc des civilisations*, etc.

Alors que tous ces modèles, à différents degrés, s'attachent à « réduire » la question de la différence, aucun d'entre-deux ne prends suffisamment en compte que fondamentalement, les différences humaines ne sont pas un « problème à résoudre » mais des ressources potentielles, à même d'enrichir l'ensemble de l'humanité. La condition en est le véritable « Dialogue », qui est un dialogue interculturel incluant la dimension religieuse, et qui suppose *que l'on n'enferme pas autrui dans ce que l'on perçoit de lui* –d'ailleurs avec plus ou moins d'objectivité et de justesse– mais *qu'on lui laisse la parole*.

Alors qu'il est facile de transformer les différences en opposition, la dynamique déployée dans un texte comme la déclaration *Nostra Aetate* sur le rapport de l'Eglise catholique avec les religions non chrétiennes rappelle que les hommes de toutes races, religions, et nations ont une origine, un destin, et une fin commune.

Le texte DIIEC, invite donc à rechercher et à valoriser ce « commun », non pour nier ou relativiser les différences, mais pour éviter que celles-ci ne prennent toute la place dans la relation à l'autre.

C'est sur cette base qu'une seconde partie pointe des enjeux éducatifs importants pour l'Ecole catholique :

- *Approfondir l'identité catholique de nos écoles en nous appropriant davantage l'Enseignement de l'Eglise et l'anthropologie chrétienne.*
- *Mieux éduquer à la complexité culturelle et religieuse*
- *Eduquer au dialogue par le dialogue, dans nos pratiques éducatives.*
- *Passer d'une simple préoccupation de « vivre ensemble », à la construction d'une véritable « vie fraternelle » entre tous, inspirée par l'Evangile.*

Le texte enfin, formule trois grandes préconisations que je me contente de résumer ici :

- **S'approprier et vivre dans nos établissements les quatre formes du dialogue¹** (*dialogue de la vie, dialogue des œuvres, dialogue théologique, dialogue de l'expérience croyantes*), en privilégiant les deux premiers et le dernier, souvent peu connus et valorisés. Impliquer dans ce processus l'ensemble des acteurs de la communauté éducative et non les seuls acteurs pastoraux.
- **Mettre en place des dynamiques de formation** en ce sens, pour tous, de l'intérieur des formations existantes, et non « en plus ». Il s'agira d'aider les enseignants à aborder *l'apport positif des cultures et l'interculturalité* à partir des programmes et des disciplines. Pour les acteurs pastoraux, il s'agira de mieux intégrer dans leur formation initiale et continue, l'enseignement de l'Eglise en matière de dialogue interreligieux, y compris pour éviter des démarches relativistes ou syncrétistes qui hélas, sont parfois mises en œuvre en toute bonne foi.

¹ Ces quatre formes du dialogue ont été formulées pour la première fois en 1984, puis reprises dans « *Dialogue et annonce* », texte publié le 19 mai 1991 sous la double signature du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et la Congrégation pour l'évangélisation des peuples.

- A tous les niveaux de l'institution, **développer des liens entre l'Enseignement catholique et les Services nationaux et Diocésains de l'Eglise de France** compétents en matière d'oeucuménisme, d'interreligieux et d'interculturel.

5.2. Les Outils.

Un tel programme risquerait de n'être qu'un vœu pieux s'il n'était pas accompagné d'une véritable animation institutionnelle dans la durée. Dans le rythme dense de la vie scolaire, les changements se font lentement, et seulement par imprégnation.

Les quatre livrets d'accompagnement sont donc conçus pour offrir à tous (*instituts de formation, chefs d'établissements, enseignants, acteurs pastoraux, éducateurs*) des ressources pour orienter les pratiques éducatives dans le sens du dialogue interculturel et interreligieux. Il ne m'est pas possible d'entrer ici dans les détails, mais je me propose de vous en dévoiler au moins le sommaire :

Livrets 1 « Fondements » :

- *Le dialogue interreligieux*
- *Le dialogue interculturel*
- *L'histoire du dialogue*
- *Le dialogue et la Bible*
- *Les conditions du dialogue*
- *Religions et cultures*
- *Fondements anthropologiques du dialogue*
- *Fondements théologiques du dialogue*
- *Le comparatisme*

Livret 2 « Repères » :

- *Dialogue, oeucuménisme, tolérance*
- *Dialogue, laïcité et Ecole catholique*
- *Apprendre à écouter*
- *Les quatre formes du dialogue interreligieux*
- *Dialogue avec les non-croyants*
- *Ecole catholique, pluralisme, liberté et proposition de la foi*
- *Dialogue interreligieux et animation pastorale scolaire*
- *Célébration, temps de prière, et interreligieux*

Livret 3 « Pratiques éducatives »

- *Signes extérieurs d'appartenance*
- *Pratiques alimentaires*
- *Comportements sociaux*

Livret 4 « Ressources pédagogiques »

- *Interculturel et enseignement du fait religieux*
- *Interculturel et disciplines scolaires*
- *Interculturel et enseignement des langues*
- *Culturoscope*
- *Textes magistériels*
- *Associations et partenaires*

Conclusion : Il va de soi qu'un tel travail prendra du temps. Vous aurez noté qu'il articule le champ des savoirs et des disciplines, avec la dimension pastorale de l'éducation et l'animation pastorale scolaire. Bien évidemment, nous nous donnerons les moyens et le temps, au niveau national, de repérer et d'évaluer une démarche dont nous attendons aussi qu'elle nous aide à approfondir notre propre identité catholique. Car pour dialoguer vraiment, il faut être soi.

d+JH